

Kitoo

Lors de mes visites à la centrale de Clairvaux, j'ai été particulièrement frappé par ma rencontre avec un des détenus, Takezo – puisque tel est le pseudonyme qu'il s'est choisi. Je ne m'attendais pas à trouver en ces lieux un homme passionné de culture japonaise et qui me parlerait, avec enthousiasme et érudition comme il l'a fait une heure durant, de la vie d'un samouraï dont il avait fait son maître à penser. Il s'était initié seul à la langue japonaise et à la calligraphie et avait par ailleurs écrit des haïkus, s'essayant même à en traduire quelques-uns en japonais.

Quiétude de l'âme (qui conclut *Instants limites*) est celui que j'ai choisi de mettre en musique il y a deux ans. J'avais hésité assez longuement, car plusieurs autres poèmes me plaisaient.

J'ai donc décidé de consacrer un cycle entier aux haïkus de Takezo en adoptant le même dispositif que pour *Quiétude de l'âme* : chœur mixte et basson solo.

Le titre, *Kitoo*, signifie *Prière* en japonais.

1. Quelques mots

Kotoba wo ikutsuka kaitémilu,
kami no ue ni...
tada wasulélu tameni

*(Quelques mots couchés
sur du papier...
Juste pour oublier)*

2. Fantômes

Mes paupières se sont fermées.
Du passé, les fantômes reviennent me hanter !
Jusqu'à l'effroi me glacer.

3. Hirondelles

Au crépuscule,
Sur le départ,
Les hirondelles m'oublieront.

4. Regrets

Destin brisé,
Chairs brûlées...
Que de regrets.

5. Rêve

Nihon.
Sakura no hana
Shusei kawaranu ai

*(Soleil levant.
Fleurs de cerisiers.
Un amour éternel)*

6. Oubli

De l'odeur du mélèze,
De la liberté,
J'ai tout oublié.

7. Quiétude de l'âme

Zoo mo, kumo mo
Zen no Zen
kusari mo, kooshi mo

*(Ni haine, ni peine,
Le Zen au Zen,
Ni barreaux, ni chaînes)*

Takezo